

Le livre des rencontres [Michel Field et Julie Cléau]

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'INSTANT MAGIQUE

de la première rencontre

Le journaliste Michel Field s'est amusé à réunir dans son *Livre des Rencontres* le récit d'une vingtaine de ces moments-clés. Premiers regards, sourires, le cœur palpite et on sent que plus rien ne sera comme avant. Nos lecteurs se sont adonnés eux aussi au jeu délicieux du souvenir.

En lisant l'enquête menée par Michel Field et sa femme Julie Cléau, l'idée nous est venue de laisser la parole à nos lecteurs. Leurs témoignages suivent, montrant comme l'explique joliment le journaliste fran-

çais, combien la rencontre amoureuse est une sorte de big-bang à l'échelle individuelle. Certains y voient la main de Dieu, la marque du destin ou celle du hasard. Comment trancher? Il s'en faut parfois de si peu

pour qu'elle ait lieu. Il y a en tout cas un avant et un après. La rencontre vient bouleverser l'ordre établi d'une existence, secouer le train-train quotidien. Michel Field prétend que «la rencontre, c'est le coup de baguette magique qui vient rompre la monotonie, perturber l'emploi du temps, sonner le branle-bas dans l'harmonie réglée des sentiments. Elle est un trublion, un facteur de désordre, un agitateur, un perturbateur». Toute rencontre est romanesque. On ne la voit pas venir de loin, elle surgit, surprend, fait peur, questionne et émeut. Faut-il foncer, faut-il attendre? Les repères sont



Photos tirées du livre: «100 ans de Séduction»

incertains, délicats à trouver, on craint de tout perdre, parce que, déjà, on sait le prix de ce qu'on vient de découvrir. Commence alors un combat sans merci entre la voix de la raison et celle de la passion...

L'impatience est l'un des ingrédients de la rencontre. On brûle de retrouver celui ou celle qui nous a fait si forte impression. L'incertitude en est un autre. Va-t-il m'aimer, saurai-je l'appivoiser, lui plaire et surtout ne pas le décevoir? Cette complicité immédiate, est-ce moi qui l'imagine, que ressent-il (elle) vraiment?

Une rencontre, c'est une occasion. Combien d'ailleurs en laissons-nous passer dans une vie? Consciemment ou pas... Occasion vient du latin *occido*, je tombe par terre, précise Michel Field. Or, justement, on tombe amoureux ou on tombe en amour, comme le disent les Québécois. Le plus souvent, la rencontre fait effraction dans une vie avec la délicatesse d'une boule dans un jeu de quilles. Elle démolit d'abord avant d'être promesse de reconstruction.

A la lecture du récit des autres, on se sent comme en empathie, on entre dans une connivence de sentiments, même si les lieux, les circonstances diffèrent. On se prend à imaginer ceux qui racontent, ils ont les yeux qui brillent. Les endroits, les personnes, tout est entouré d'une aura magique qui demeurera à jamais.

Bernadette Pidoux

» A lire: *Le Livre des Rencontres*, Michel Field et Julie Cléau, Pocket.



LIEUX DE CHOIX

Les couples aujourd'hui mariés se sont rencontrés pour 16% au bal, 13% dans un lieu public, 12% au travail, 9% chez des amis, 8% dans des associations ou pendant leurs études, 7% lors d'une fête privée, 5% à l'occasion d'un spectacle ou d'une sortie, 5% sur leur lieu de vacances, 4% dans une discothèque, 35% par voisinage, 3% lors d'une fête publique et 1% par annonce ou par le biais d'une agence matrimoniale. Mais, d'après les sociologues, depuis les années 1970, bals, rencontres de voisinage et fêtes de famille sont en baisse, alors que les clubs de vacance, les rencontres entre amis, les cafés et les lieux publics sont en hausse. Les lieux de travail et d'études sont demeurés stables.

Nos lecteurs racontent...

En novembre dernier, nous vous proposons de nous confier par écrit ou par oral la belle histoire de votre rencontre amoureuse. Des textes nous sont parvenus, nous en avons gardé le style et l'esprit. D'autres témoignages ont été recueillis, parce que l'écrit n'est pas toujours aisé.

Une occasion inhabituelle

Nelly, Yverdon. «Nous sommes en 1940, pendant la guerre et nous avons des cartes alimentaires pour certains produits qui étaient rationnés. Je travaillais alors à l'usine Paillard à Sainte-Croix et un jour, notre chef de bureau nous proposa à quatre de mes camarades et à moi-même: «Si vous

m'apportez un kilo de sucre chacune, je vous offre la fondue.» Et c'est ainsi que je me suis rendue à cette soirée avec mon kilo de sucre.

Après la fondue, notre hôte a mis de la musique pour nous faire danser et c'est à ce moment-là qu'a retenti un coup de son-